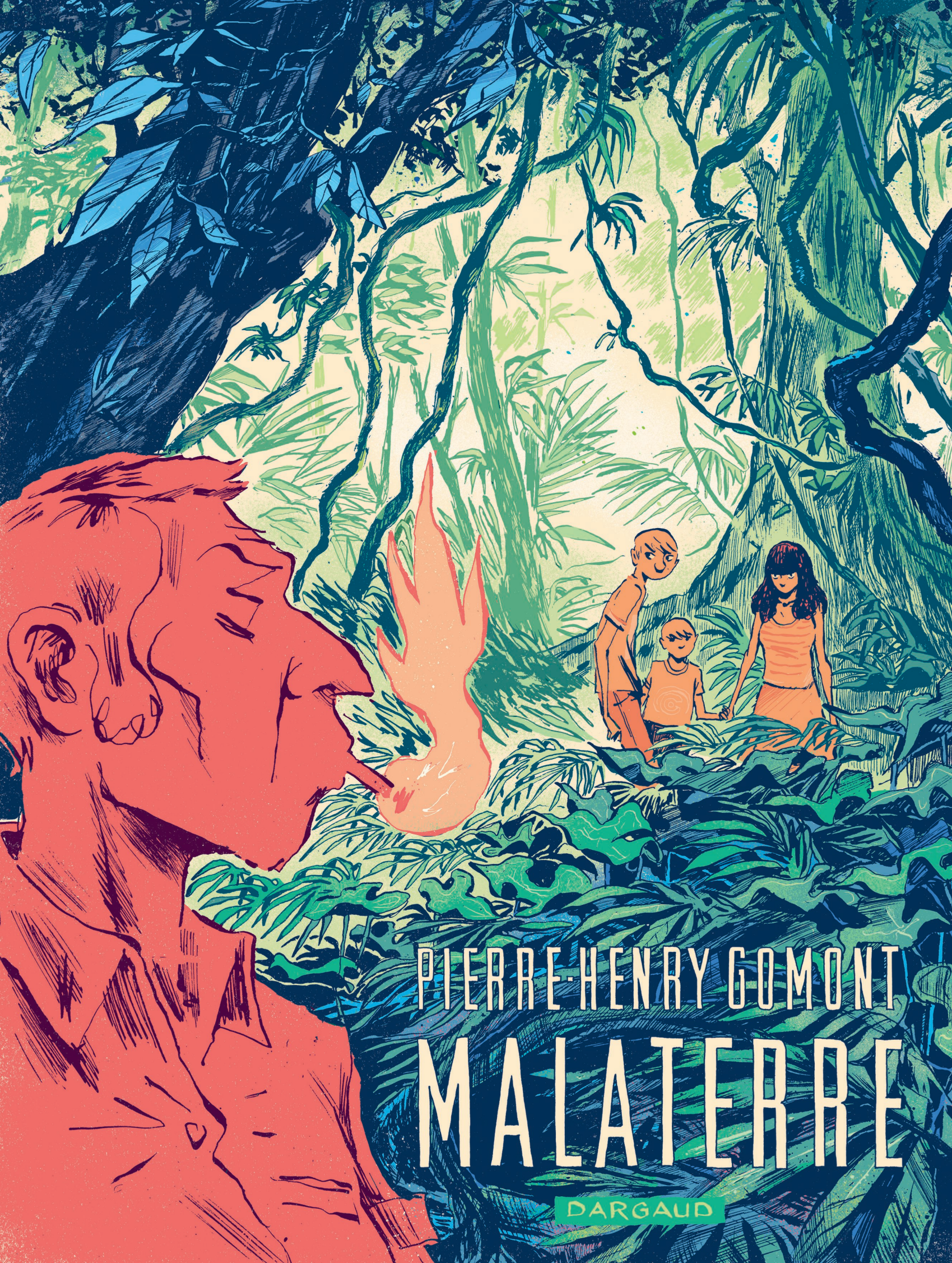




PIERRE-HENRY GOMONT  
MALATERRE

DARGAUD





Gabriel était un drôle de bonhomme.



À certains, il pouvait paraître violent.

Caractériel, parfois.



Mais le ciel avait été généreux avec lui et l'avait doté d'un charme réel.



Pour cette raison, Gabriel avait plus de facilité à se faire des amis qu'à les conserver.



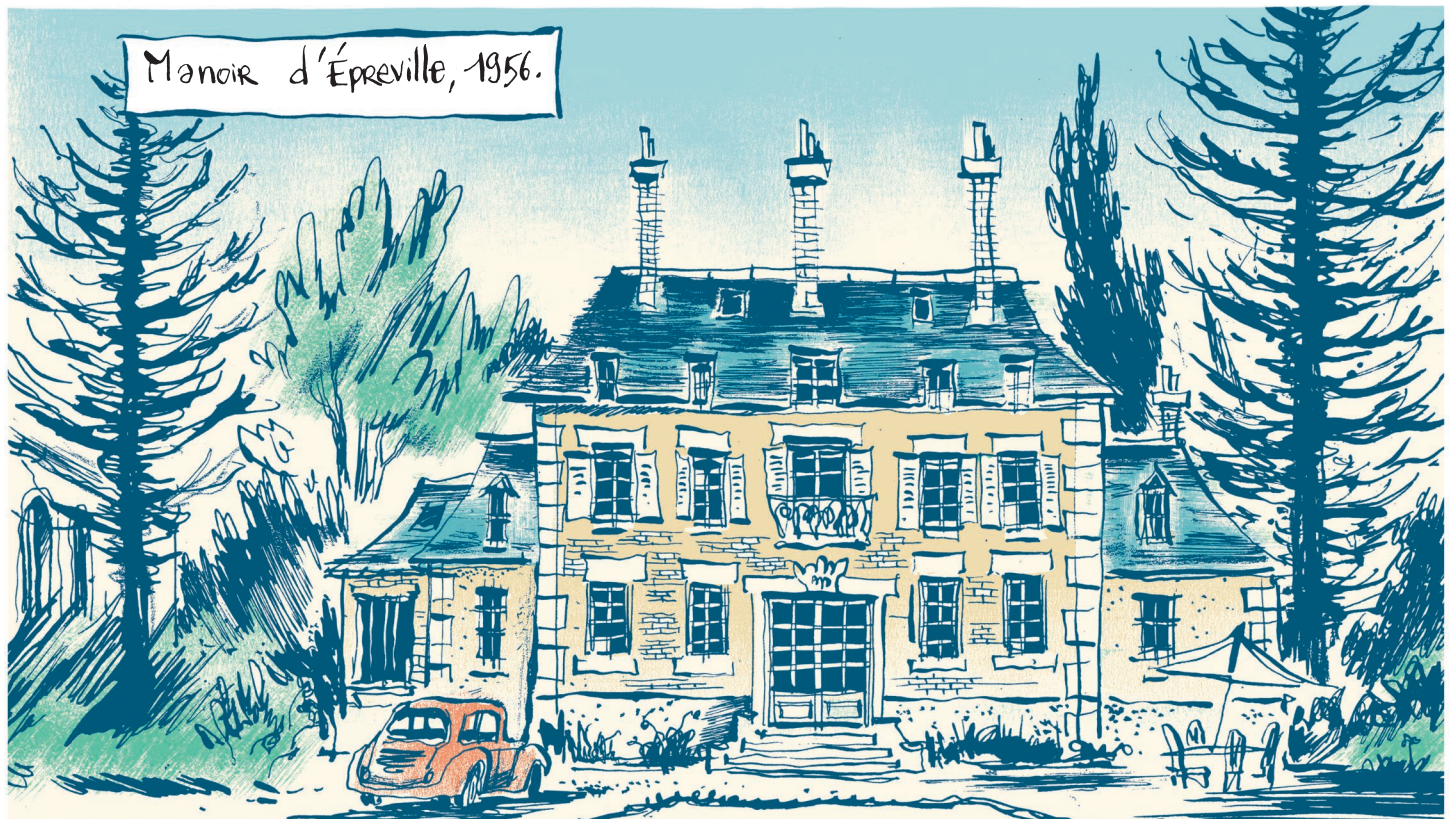
Aujourd'hui, c'est le dernier cadeau que le destin lui fait.

Il meurt loin de ses enfants, certes...

...Mais à l'abri du chaos qui s'annonce.



Néanmoins, un épisode sera en mesure d'instruire le lecteur sur ce sujet, attendu qu'il fut relaté par chacune de ses trois sœurs en des occasions distinctes, et avec force précisions dans le détail.



Si l'on en croit les témoins, Gabriel acquit son goût pour le tabac dans les bois d'un manoir sinistre et familial où, à l'âge de 11 ans, il purgeait des vacances d'été particulièrement emmerdantes.





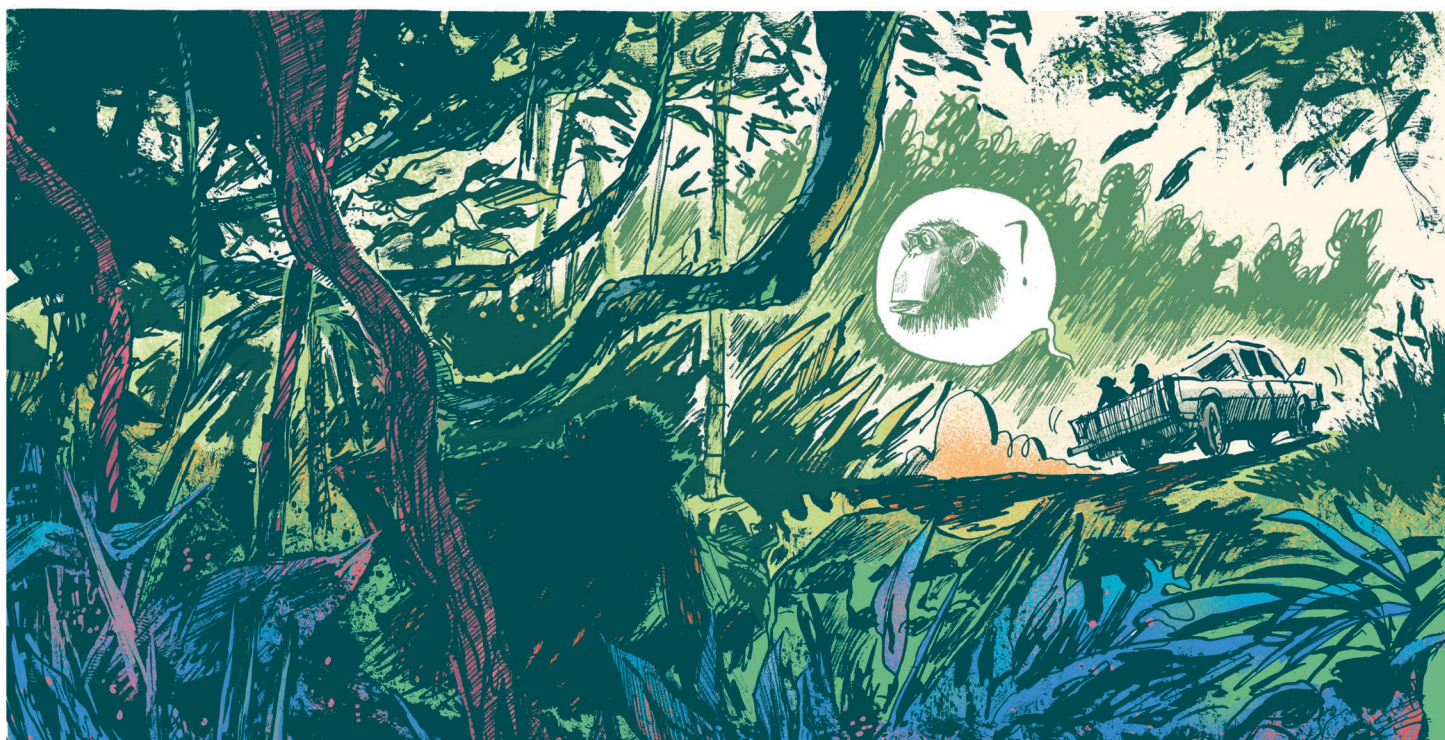




La nature un brin obsessionnelle de Gabriel avait trouvé là matière à s'épanouir.



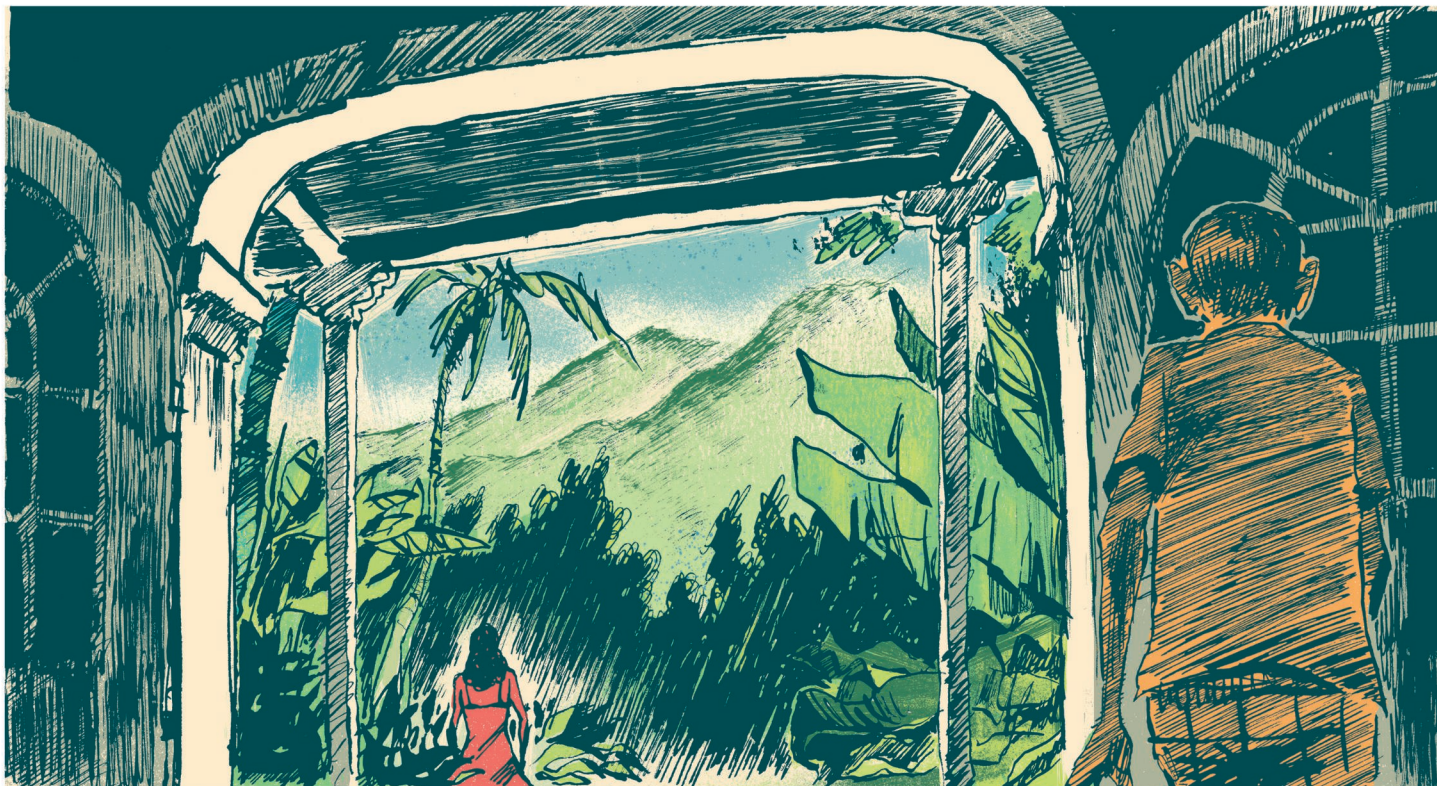
Lorsque l'orage fut enfin calmé, Louk eut pitié des deux enfants. Il ne voulait pas que leur première expérience de la forêt fût ternie par les idées fixes de leur père et les fit monter sur le plateau arrière du Pick-up.



Au cours des 12 heures de route qu'il restait à faire, ils ne sont pas remontés dans la cabine.









Simon est épaté par ce qu'il voit, bien sûr. Mais c'est sans commune mesure avec ce qu'est en train de vivre sa sœur.



C'est une expérience unique. Une déflagration, une réminiscence. Elle aime tout. L'épaisse chair végétale des feuilles, le lourd balancement des hauts bois noirs qui émergent de la nappe verte, le murmure sylvestre.

